

La résistance est née et s'organise :

21 Mars 2023, ce matin-là quelque chose n'était pas comme d'habitude. Les platanes alignés de Vendine étaient bien là, majestueux, silencieux, les feuilles au vent.

Mais en y regardant de plus près, des cordes pendaient. Et en levant le nez : une nouvelle espèce protégée nichait dans les branches de nos amis centenaires.

Nous les avons donc appelés Écureuils!!

Puis, le lendemain, épaulés par une lourde escorte de gendarmes, leurs armes de destruction massive sont arrivées contre nos arbres à la croissance passive.

Mais Tonton a chevauché l'abatteuse et comme Atosca n'avait pas les bons papiers, alors certains de nos amis

centenaires alignés furent épargnés, 6 mois de vie supplémentaire, leur dernier été.

Un écureuil, donc, puis rapidement deux, puis, de jour en jour, trois, quatre, cinq. Ça montait, ça descendait. Et bientôt plus assez d'arbre pour les accueillir.

"T'es sûr qu'il est sur le tracé celui-là? On s'en fout, grimpe!"

Au pied de nos arbres centenaires, la première ZAD du tracé fleurissait au son des chants, des soirées endiablées et des concerts improvisés.

Au Camping des Platanes, on en a fait des trucs sur le tracé: des pétanques, des danses, des chants, des conférences, des débats, des potagers, des rencontres.

Et ce paletarium alors? Amphitêatre de

fortune, symbole d'une société civile qui s'élève sur les déchets de l'ancien monde pour réfléchir au nouveau.

Et ce potager? Détruit puis reconstruit 2 fois. Et l'eau remontée du puits à la sueur de nos fronts pour arroser tomates, basilic, courges et autres haricots qui ont nourri d'autres lieux d'occupation.

On a récupéré des graines, semé au printemps suivant, et cet été 2024, on a vu naître une nouvelle génération de tomates tendres et rustiques, douces et robustes. Ah, ressemer les graines de Vendine, tout un programme... Des boutures des platanes de Vendine abattus ont même été faites et ont pu retrouver la terre du Tarn, comme un pied de nez magnifique à l'implacable destruction programmée.

Et cette statue de feuilles? Ce "Roi des platanes" avec ses épis de maïs en

bandoulière, défiant obstinément les passants amusés, ou outrés, par ce lieu étonnant.

Le camping des platanes, c'était un lieu de vie, un abri, un lieu de passage, un havre paisible, une fourmilière, un terrain fertile, un lieu de jeux merveilleux et improbable pour les enfants, face à leurs terrassements stériles.

A cette époque on ne pouvait pas se douter de l'ampleur qu'allait prendre la lutte sur le terrain. Comment faire une ZAD sur 53km?

Eh bah si! On l'a fait, on a occupé, on a construit, on a chanté, on s'est organisé et même s'ils ont coupé, détruit, saccagé, pillé, bah on les a bien fait chier et si c'était à refaire, on recommencerait.

Le Camping des platanes c'était le premier

lieu d'occupation, mais loin d'être le dernier.